

L'âge d'or de l'ancienne faculté de droit de Bourges au XVI^e siècle

Xavier Godin *

Fondée en décembre 1463 par le roi Louis XI, à la demande de son frère Charles, duc de Berry, l'Université de Bourges est reconnue par le pape Pie II en décembre 1464. Elle compte cinq facultés : les arts, la théologie, la médecine, le droit canon et le droit civil (c'est-à-dire le droit romain). L'installation solennelle a lieu le 9 mars 1467 dans le réfectoire du couvent des Jacobins. Une soixantaine d'années plus tard, la faculté est transférée aux Grandes Écoles, dans les anciens locaux de l'hôtel-Dieu, au chevet de la cathédrale Saint-Étienne. Au début du XVI^e siècle, la ville de Bourges, soutenue par la sœur du roi François I^{er}, Marguerite, duchesse de Berry, souhaite faire de la faculté de droit l'avant-garde des nouvelles méthodes d'enseignement, face aux Universités voisines concurrentes – et spécialement celle d'Orléans –, plus traditionnelles. Cette politique est développée à partir de 1550 par la nouvelle duchesse de Berry, Marguerite, sœur du roi Henri II, et son chancelier Michel de L'Hospital. Jusqu'à leur décès en 1573 et 1574, ils ont joué un rôle décisif dans le choix des meilleurs professeurs (les docteurs régents). Signe de l'importance de l'Université berruyère, Rabelais y fit venir Pantagruel qui « estudia bien long temps, et proffita beaulcoup en la faculté des Loix » (*Pantagruel...*, 1532, II, 5).

Entre l'arrivée du Milanais André Alciat en 1529 et la mort du Toulousain Jacques Cujas en 1590, la faculté devient un centre universitaire européen de l'humanisme juridique et un haut lieu d'étude du droit romain. Résolument tourné vers la culture antique, l'humanisme replace la connaissance de l'homme au centre de la réflexion ; ce courant bénéficie de l'invention de l'imprimerie, au milieu du XV^e siècle, qui accélère la diffusion des connaissances. Les juristes humanistes proposent une conception renouvelée du droit. Depuis la redécouverte par l'Occident, à partir de la fin du XI^e siècle, de la « compilation » promulguée en 533-534 par l'empereur byzantin Justinien I^{er} (*Code, Institutes et Digeste*), les facultés de droit des Universités européennes continentales se consacrent à l'étude du droit romain. Au cours des XIII^e-XV^e siècles, les « commentateurs » interprètent, en suivant la méthode scolastique, la compilation justinienne dans une perspective utilitaire, pour les seules nécessités de la pratique. Or, dès la seconde moitié du XV^e siècle, les juristes humanistes rompent avec cette tradition qui, selon eux, travestit le droit romain. Dans leur critique, ils en viennent également à dénoncer la méthode adoptée par les juristes chargés de la compilation (appelée *Corpus juris civilis* à partir du XVI^e siècle).

* Professeur d'histoire du droit à l'Université de Nantes, membre du laboratoire Droit et changement social (UMR 6297), ancien codirecteur de l'école de droit de l'Université d'Orléans.

C'est pourquoi ils en viennent à exalter le droit romain « classique » (II^e siècle av. J.-C. - fin du III^e siècle), considéré comme inégalé et qui doit servir de référence. Les professeurs de la faculté de droit de Bourges adoptent alors une nouvelle démarche – la « méthode française » (*mos gallicus*) – qui attire des étudiants de toute l'Europe. Outre les « quatre nations » – Berry, Touraine, Aquitaine et France –, figurent des Allemands – les plus nombreux¹ –, des Néerlandais, des Écossais, des Suisses, des Polonais...

Si l'appellation « École de Bourges » désigne parfois ce foisonnement intellectuel, il serait néanmoins inexact de considérer que tous les professeurs aient appliqué la même méthode. Deux courants principaux se sont développés (et certains docteurs régents ont pu appartenir aux deux). Le premier, l'humanisme historiciste, représenté par André Alciat († 1550), François Baudouin († 1573), Antoine Leconte († 1586), et surtout Cujas, prône un retour aux sources. Ces juristes recherchent les textes originaux afin de les livrer à une exégèse rationnelle grâce à la philologie, l'histoire, la diplomatique, la littérature, la philosophie et les langues anciennes. L'interrogation des sources replacées dans leur contexte permet ainsi de découvrir le sens et la portée originels du droit romain. C'est à Bourges que Cujas porte à la perfection cette méthode scientifique. Il débarrasse d'abord les manuscrits de leur glose, puis les amende grâce à ses grandes connaissances historiques et philologiques. Son esprit analytique, perspicace et intuitif, soumet chaque texte à une critique rigoureuse, ce qui l'amène à déceler puis à corriger les ajouts postérieurs, les corruptions et les erreurs. Puis Cujas édite les textes qu'il accompagne de notes, observations, corrections, remarques... L'humanisme historiciste a non seulement veillé à reconstituer le droit romain authentique, mais a été, en outre, le promoteur d'une histoire écrite avec des sources de première main soumises à un examen critique. Une telle démarche a, ce faisant, permis un renouvellement du raisonnement juridique.

Un second courant, l'humanisme systématique, a été représenté par François Connan († 1551), Éguiner Baron († 1550), François Le Douaren († 1559), François Hotman († 1590), et surtout Hugues Doneau († 1591). Ces juristes aspirent à mettre le droit en système, à l'ordonner dans le cadre d'un plan, c'est-à-dire à suivre le programme de Cicéron († 43 av. J.-C.) qui ambitionnait de faire du droit « un art ». Dans le sillage de son maître Le Douaren, Doneau, influencé par l'esprit logique et le rationalisme qui se développent au cours du XVI^e siècle, cherche à retrouver la cohérence qu'aurait eue le droit romain avant d'être « désorganisé » par le *Corpus juris civilis*. Pour cela, il s'inspire pour cela du plan des *Institutes* de Gaius (un manuel pour étudiants, repris par Justinien) qui répartit le droit en trois parties : personnes/choses/actions.

1. Issus du Saint-Empire romain germanique, ils sont, en 1556, au nombre de 120, dont le second fils de l'Électeur palatin Frédéric III.

Dans ses *Commentaires du droit civil*, commencés vers 1565, Doneau utilise la logique déductive en partant des principes généraux puis, par enchaînements successifs, arrive aux cas particuliers. Une telle démarche rationnelle préfigure le systématisme de la codification moderne. Doneau a également développé la notion de « droit subjectif » en s'inspirant des définitions de la justice et du droit données par le juriconsulte romain Ulpien († 223). Il considère, dans la préface de ses *Commentaires*, qu'« il n'y a aucun homme qui n'ait quelque droit en sa personne même ». Tout individu possède ainsi des droits immuables, comme la vie, la sécurité, la liberté, l'honneur, la propriété... L'œuvre de Doneau se trouve à l'origine même des Déclarations des droits de l'Homme du XVIII^e siècle. Le rôle de la faculté de droit de Bourges a été, à plus d'un titre, fondamental pour la pensée juridique européenne.

Bibliographie indicative en langue française

(classée chronologiquement)

1. Ouvrages

- TUCKER (Marie-Claude), *Maîtres et étudiants écossais à la Faculté de droit de l'Université de Bourges (1480-1703)*, Paris, H. Champion, « Études et essais sur la Renaissance », 2001.
- GEONGET (Stéphan, sous la direction de), *Bourges à la Renaissance. Hommes de lettres, hommes de lois*, Paris, Klincksieck, « Jus & Litterae », 2011 (25 contributions).
- ARABEYRE (Patrick), HALPÉRIN (Jean-Louis) et KRYNEN (Jacques) (sous la direction de), *Dictionnaire historique des juristes français (XII^e-XX^e siècles)*, Paris, Presses universitaires de France, « Quadrige », 2^e éd., 2015.
- PRÉVOST (Xavier), *Jacques Cujas (1522-1590). Juriconsulte humaniste*, Genève, Droz, « Travaux d'Humanisme et Renaissance », n° 541, 2015.

2. Articles

- PILLORGET (René), « L'Université de Bourges au XVI^e siècle », *Ethno-Psychologie*, 1977, p. 117-133.
- THIREAU (Jean-Louis), « Hugues Doneau et les fondements de la codification moderne », *Droits. Revue française de théorie, de philosophie et de culture juridiques*, n° 26, 1997, p. 81-100.

- THIREAU (Jean-Louis), « Humaniste (Jurisprudence) », *Dictionnaire de la culture juridique*, sous la direction de Denis ALLAND et Stéphane RIALS, Paris, Lamy / Presses universitaires de France, « Quadrige », 2003, p. 795-800.
- LEYTE (Guillaume), « Le *mos gallicus* : un éclat éphémère ? », *Revue d'histoire des Facultés de droit*, n° 28, 2008, p. 263-276.
- PRÉVOST (Xavier), « *Mos gallicus jura docendi*. La réforme humaniste de la formation des juristes », *Revue historique de droit français et étranger*, t. 89, 2011, p. 491-513.
- GODIN (Xavier), « Jacques Cujas et la méthode historique » (*à paraître*).

Златният век на Юридическия факултет в Бурж (XVI век)¹

Ксавие Годен*

Създаден през декември 1463 г. от крал Луи XI, по молба на брат му Шарл, херцог на Бери², Буржкният университет е признат официално от папа Пий II през декември 1464 г. Университетът има пет факултета - по изкуства; теология; медицина; по канонично право и по гражданско (тогава така са наричали римското) право. Тържествено е открит на 9 март 1467 г. в Якобинския манастир. Шестдесет години по-късно Юридическият факултет е пренесен в сградата на Големите училища, близо до катедралата „Св. Стефан“. В началото на XVI в. нобилитетът на град Бурж желае да направи едно напреднал с обучителните си методи Факултета по право, в сравнение със съседните и по-традиционни в обучението, факултети (например Орлеанският). За това начинание допринася подкрепата от сестрата на Франсоа I, Маргарита, херцогиня на Бери. Тази политика продължава и по времето на Анри II, с подкрепа от страна на сестра му Маргарита, херцогиня на Бери и на канцлера Мишел дьо Лоспитал. До техните кончини през 1573 и 1574 г. двамата играят много важна роля в подбора на професорите. За да покажем важноста на Университета на област Бери, можем да споменем, че Рабле го споменава в прословутата си творба *Гаргантюа Пантагрюел* « *estudia bien long temps, et proffita beaulcoup en la faculté des Loix* » (*Pantagruel...*, 1532 г., II, 5).

¹ Резюме на лекция, изнесена на Кръгла маса за правното образование, проведена на 7 януари 2016 г. в ПУ "Паисий Хилендарски".

* Професор по история на правото във Факултета по право и политически науки на Университета в Нант; член на лабораторията по Право и социална промяна (UMR 6297); бивш съдиректор на Училището по право в Университета в Орлеан.

² Бурж по онова време е главен град на областта Бери. Днес той също е главен град, но на областите Индр и Шер – вж. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Bourges>. Университетът обаче е закрит отдавна - след Великата френска революция от 1789 г. Бел. ред.

Между пристигането на Андреа Алчиато през 1529 г. (родом от Милано) и смъртта на Жак Кюжас¹ през 1590 г. (родом от Тулуза), Факултетът се превръща в европейски университетски център на правния хуманизъм, както и в известно средище за изследване и изучаване на римско право. Обърнал поглед към древната култура, хуманизмът поставя знанието на човека в центъра на научните разсъждения. Това идейно течение се разпространява по-лесно благодарение на изобретяването на печатарската машина от средата на XV в. Юристите-хуманисти предлагат новаторска концепция за правото. След преоткриването в Западна Европа, от края на XI в., на компилацията, обнародвана през 533-534 г. от византийския император Юстиниан I (състояща се от Кодекс, Институти и Дигеста), юридическите факултети на континенталните европейски университети се посвещават на изучаването на римското право. През XIII-XV в. коментаторите интерпретират Юстиниановата компилация, използвайки схоластичния метод, поставен в утилитарна перспектива - само с оглед нуждите на практиката на своето време. От втората половина на XV в. юристите-хуманисти прекъсват тази интерпретативна традиция. Според тях тя изопачава смисъла и значението на римскоправните разрешения. В критиките си те дори не приемат метода, следван от юристите, натоварени да изготвят Юстиниановата компилация (наречена *Corpus Iuris Civilis* от нач. на XVI в.). От друга страна, юристите-хуманисти възхваляват достойнствата на класическото римско право (II в. пр. Хр.-кр. на III в. сл. Хр.), което смятат за недостижимо и служещо за образец. По това време професорите от Факултета в Бурж въвеждат нов френски метод (*mos gallicus*), който привлича студенти от цяла Европа. Освен дошлите от Бери, Турен, Аквитания и Франция най-многобройни са немските студенти; има и холандци, шотландци, швейцарци, поляци и др.

Макар да е популяризиран като Буржкия метод, не всички преподаватели го признават и практикуват. Създават се две основни течения. Първото течение е известно като т. нар. исторически хуманизъм с основни представители Андреа Алчиато († 1550), Франсоа Боден († 1573), Антоан Льоконт († 1586) и най-вече Кюжас. Техният метод изисква да се изследват първоизточниците. Те изнамират оригиналните юридически текстове с цел да ги интерпретират по нов начин, отдавайки сериозно значение на филологията, историята, дипломацията, литературата, философията и древните езици. Така анализирани, разрешенията на римското право се изясняват в светлина, най-близка до своя първообраз и първоначален смисъл. Именно в Бурж Кюжас усъвършенства този изследователски метод. Той първо изчиства текстовете от натрупалите се през вековете добавки (глоси), после ги обогатява благодарение на задълбочените си познания по история и филология.

¹ На френски език името се изписва *Cujas*, известен още като Кюжа или Куяций – от лат. *Cujacius*. Бел. ред.

Неговата интуитивна и аналитична мисъл подлага всеки текст на сериозно изследване, което му позволява да премахне по-късните допълнения, изкривявания и откровени грешки, направени през вековете. След анализа Кюжас редактира текстовете, като добавя различни бележки и допълнения. Историческият хуманизъм не само позволява да се открият оригиналните текстове на римскоправните разрешения, но и стимулира систематизирането на историята, пресъздадена от първообраза на източниците на тези разрешения, до който се достига след сериозно изследване. В допълнение, този метод дава нов тласък в развитието на юридическата мисъл.

Второто течение е това на систематичния хуманизъм, с представители Франсоа Конан († 1551), Егинер Барон († 1550), Франсоа Льо Дуарен († 1559), Франсоа Отман († 1590) и най-вече Юг Доно¹ († 1591). Тези юристи споделят възгледа за подредба на правните разрешения в единна система, иначе казано, следват идея на Цицерон († 43 пр. Хр.), който копнее да направи от правото изкуство. Повлиян от идеите на учителя си Льо Дуарен и от логическото мислене и рационализма, развили се през XVI в., Доно си поставя за задача да открие единните и непротиворечиви римскоправни разрешения от времето преди тяхната "дезорганизация" от *Corpus Iuris Civilis*. В това начинание той е вдъхновен от Институциите на Гай (учебник по право, пренаписан от Юстиниан), които разделят римското право на три дяла - за лицата; за нещата (т.е. предметите на правоотношението – бел. ред.) и за исковите. В своя труд "Коментари по гражданско право", започнат към 1565 г., Доно използва метода на дедуктивната логика, изхождайки от общите правни принципи, преди да стигне до конкретни казуси. Това начинание лежи в основата на систематизацията на правото и съвременното кодифициране. Доно развива също така понятието за субективно право, повлиян от идеите за правото и справедливостта, развити от бележития римски юрист Улпиан († 223). В увода на книгата си "Коментари ..." Доно смята, че няма хора без права върху своята личност. Всеки човек има неотнемни права като правото на живот, сигурност, свобода, чест, собственост и др. Произведенията на Доно залягат в основата на идеите, прогласени от Декларацията за правата на човека и гражданина през XVIII в.

Ето как може да се твърди, че ролята на Юридическия факултет на град Бурж е основополагаща, и то в различни направления, за развитието на европейската правна мисъл.

Превод: Светослав Миланов

Редактор: Ангел Шопов

¹ На френски език името се изписва *Hugues Doneau*, известен още като Хуго Донел – от лат. *Hugo Donellus*. Бел. ред.